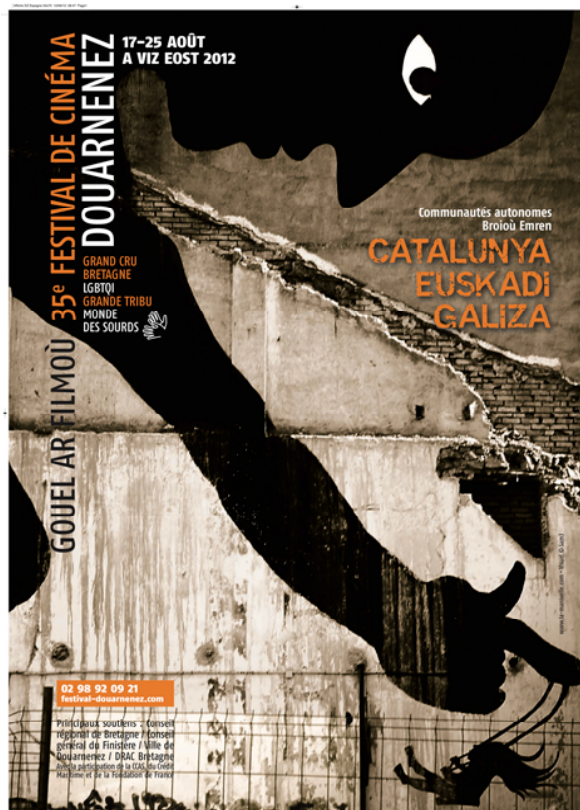


# Littératures

**Communautés autonomes :  
Catalunya, Euskadi, Galiza  
et autres Espagne(s)**



## Préambule

Comme chaque année, un copieux volet littérature accompagne la programmation de films et les débats du Festival de cinéma :

→ une librairie d'environ 600 titres (dont quasiment 300 concernant l'Espagne)

→ des lectures quotidiennes pour vous donner à goûter des styles et des langues :

- extraits de *Voyage à la lune* de Federico Garcia Lorca et de *La mano negra* de Clara Lida, lus par Emerick Guezou

- poèmes de Maïlen Lujanbio, jeune poète basque, improvisatrice de *Bertsolari*, joutes poétique orales traditionnelles

- extraits de textes de Merce Rodoreda, Angelica Liddell, Jesus Moncada, etc...

→ et une journée littérature où sont invités cette année les romanciers Manuel Rivas et Jordi Carrion, accompagnés par François Monti (traducteur littéraire)

## Sommaire

Littérature espagnole, quelques repères page 1

La littérature contemporaine en Espagne : entre réalisme social, réalisme « magique » et mauvais genre (interview de François Monti) page 4

Jorge Carrion page 8

Manuel Rivas page 9

Bibliographie page 10

**Nous tenons à remercier François Monti pour ses généreux conseils  
et toute l'équipe de la commission littérature,  
bénévoles amateurs enthousiastes et généreux**

## Littérature espagnole, quelques repères

Singularité de la culture espagnole : sentiment d'être situé au bout de l'Europe et huit siècles de coexistence arabo-judéo-chrétienne. Coexistence dramatique, agitée d'événements sanglants, mais aussi pacifique, florissante, féconde à divers moments et endroits.

Avec la reconquête (prise de Grenade (1492), expulsion des juifs et des morisques, procès de l'Inquisition...) les espagnols cherchent à retrouver une Espagne « pure ». Mais les mélanges demeurent vivaces.

L'Espagne entre alors dans l'histoire politique et culturelle de l'Europe, et participe à certains phénomènes essentiels : préciosité, baroque, romantisme... Mais l'Espagne fondamentalement, garde quelque chose d'irréductiblement extra-européen.

XVI<sup>e</sup> siècle, appelé « Siècle d'or » : influence philosophique et artistique de la Renaissance européenne. Mais, avec la conquête du « Nouveau Monde » : expansion de la langue, mélanges d'influences, naissance de littératures nouvelles.

Contribution fondamentale de l'Espagne au roman moderne avec :

- le roman picaresque (cynisme, bouffonnerie, cruauté, outrance)
- l'œuvre de Miguel de Cervantès (1547-1616), notamment le fameux *Don quichotte*

Le passage du 19<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle est marqué par le « désastre de 1898 » (fin des colonies du royaume d'Espagne). Mouvement littéraire de la « génération de 98 » : écrivains à peu près du même âge, liés par l'amitié, autodidactes, s'intéressant à la philosophie et ayant (ou ayant eu) des idéaux anarchistes.

Presque simultanément : les écrivains du « Modernismo » cherchent la beauté pour s'évader de la dure réalité.

« Génération de 14 » ou « Novecentismo » cherchent encore plus fortement de trouver un lien avec la philosophie et les enjeux politiques espagnols.

« Génération de 27 » : divers mouvements d'avant-garde littéraire, notamment des poètes.

Guerre civile et franquisme bouleversent totalement la création artistique : exil ou mort de beaucoup d'écrivains déterminants, rupture de la continuité littéraire.

Plusieurs décennies douloureuses : dictature, censure, création littéraire étouffée ou obligée à un engagement résistant, parfois loin de son essence et de son rôle.

Après 1975 (mort de Franco) : effervescence artistique et littéraire extraordinaire : la « movida » : vitalité, diversité de ses expressions régionales, œuvres libératrices, hédonistes, fantasques, débridées, précipité d'émancipation générale, avec enfin la possibilité d'aborder la guerre civile du point de vue des républicains.

D'autre part, après une censure si dure : remise à l'honneur des écrivains du passé, pénétration de la littérature hispano-américaine, découverte des écrivains de l'exil.

Signes d'un renouveau à travers une profusion de romans de tous genres. Influence récente du néo-réalisme pratiqué par des écrivains nord-américains. Autres phénomène positif : montée en puissance des communautés basque, catalane et galicienne (développement et accompagnement de la création). Depuis trois décennies, les écrivains se nourrissent et nourrissent la scène littéraire internationale.

## La nouvelle littérature espagnole

La littérature espagnole explose depuis quelques années. Nouvelle génération d'écrivains, jeunes, subversifs, cultivés et rock'n'roll, nommée génération « Mutantes » ou « Nocilla » ou « Afterpop ». Héritiers d'un patrimoine onirique riche : Jorge Luis Borges, Julio Cortázar, Paco Ignacio Taibo II, Gabriel García Márquez, Roberto Bolaño, mais aussi Malcom Lowry, Kafka, James Joyce, William Burroughs, David Foster Wallace, etc. Cette nouvelle génération d'auteurs espagnols : Rodrigo Fresán, Juan Francisco Ferré, Eloy Fernandez Porta, Robert Juan-Cantavella, Agustín Fernández Mallo, Jordi Carrión et Javier Calvo, fabrique une œuvre originale et percutante, qui se frotte aux idées les plus contemporaines : écriture web, techniques narratives inspirées par les nouvelles technologies de l'information, création et occupation d'un nouvel espace narratif, croisement des sciences, de la littérature et d'autres formes artistiques. S'inspirant de l'héritage des écrivains post-modernes, ils questionnent, étonnent et emballent toutes les générations.

### Juan Francisco Ferré

Participant majeur des « Mutantes », publie en 2009 le manifeste *Le récit volé*, où il pose les bases de ce que doit être la littérature au 21<sup>ème</sup> siècle, à l'âge des réseaux, des vidéos games, de la pornographie normalisée, de la mondialisation et de la mystification médiatique principalement dispensée par Hollywood et ses fantasmes. Un texte révolutionnaire, passionnant, qu'il dédie à un monstre de la littérature post-moderne américaine, Robert Coover.

*Providence* est un roman investi de culture pop et cinématographique américaine, entre récit autobiographique, faux « campus novel », roman fantastique, conte philosophique et radiographie sans concession de notre époque.

### **Eloy Fernandez Porta**

Professeur de littérature à Barcelone, journaliste et essayiste, cultivé et drôle, radical et irrévérencieux, en phase avec son époque. La philosophie selon Porta est compréhensible, en dialogue constant avec le monde et surtout attentive à ses mutations.

A l'origine d'une petite révolution, son essai *Homo Sampler*, est à la pop culture ce que Guy Debord était à la théorie des mass-médias avec *La Société du Spectacle*.

Il propose de reconsidérer la culture contemporaine après l'accession au pouvoir de la pop. A l'ère de transformations continues, il interroge un monde où les Simpson et Freud sont mis au même niveau.

### **Manuel Vilas**

Branché sur la ligne directe de l'obsession actuelle pour le temps-réel (realtime) et les mass médias, Manuel Vilas en bon membre du collectif « Mutantes », offre un exercice ébouriffant et enthousiasmant : chronique d'une chaîne de télévision imaginaire branchée sur l'au-delà et le "Temps Sans Limites", *On Air* se compose d'interviews, de témoignages et de déclarations, d'épisodes de la vie post-mortem de célébrités décédées. Avec dans la ligne de mire les grands mythes de notre temps (inspirés par le cinéma Américain, la pop culture, le rock, les médias, etc.) *On Air* est le récit fracturé de notre post-modernité.

### **Robert Juan-Cantavella**

Totalement décomplexé, afterpop en diable, l'œuvre de Juan-Cantavella signe la mort de la fiction telle qu'on l'envisageait depuis toujours. Audacieux, il ose là où même les pontes de la littérature post-moderne US et ses monstres (Robert Coover, William Gaddis, Donald Barthelme, John Barth, William Gass) n'ont jamais essayé de s'aventurer. Imposant le plagiat, l'humour et le détournement, il hisse la littérature à l'âge du sampling et du remix. Avec *Proust Fiction*, il démonte les origines et les mythes de la fiction occidentale dans un malstrom temporel et conceptuel qui remonte l'histoire la littérature à rebours.

## **La littérature contemporaine en Espagne : entre réalisme social, réalisme « magique » et mauvais genre**

Interview de François Monti, printemps 2012

**festival** : La littérature espagnole est vaste et variée. Notre choix est de faire goûter à quelques voix singulières contemporaines et à la manière dont elles s'inscrivent ou questionnent le paysage littéraire espagnol.

**François Monti** : En fait, la question est surtout de savoir si il faut « représenter » l'histoire de la littérature espagnole ou la « présenter » dans sa dimension d'art vivant. Est-ce qu'on veut mettre en avant ce qui se passe, ce qui s'écrit maintenant ou ce qui est accepté médiatiquement. La pointe ou le canon. Est-il important que les auteurs invités aient un regard pertinent sur les autres arts en Espagne ou suffit-il qu'il/elle soit un « bon » romancier capable de parler politiquement, socialement, culturellement de son pays/sa région?

**f** : En écho aux films et aux débats du festival, la journée littérature propose un angle d'approche particulier, puisque l'écrivain « travaille » la langue dans laquelle il écrit. L'écrivain de langue « minoritaire » est placé au centre de forces contraires : écrire depuis sa région, au risque d'être « au service » de sa communauté, et, en même temps, écrire, libre de son style, en jouant avec sa langue, avec tous les potentiels qu'elle contient d'imaginaire et de rapport au monde. C'est le cas d'auteurs qui ont connu un succès international comme le galicien Manuel Rivas et surtout le basque Bernardo Atxaga.

**FM** : Une littérature qui travaille la culture (ou la langue ou le monde) : c'est évidemment toute la différence entre une littérature « à thèse » qui ne fait qu'illustrer la cause présentée et une littérature qui « pénètre » tellement le monde/la culture/la langue que l'engagement ou le positionnement ou la vision du monde/de la culture/de la langue finit par apparaître, en creux parfois, mais toujours d'une façon plus frappante.

**f** : Le réalisme social, historique, est très présent. Ce goût vient sans doute de la nécessité de témoigner, du retard après la censure. La transition démocratique a provoqué une liberté narrative et des ouvertures. Mais le recul, l'analyse, l'ironie ne sont pas toujours présents, l'aspect « romantique » prédomine (récits autobiographiques, récits d'enfance, de guerre...)

**FM** : Malheureusement, et peut-être au contraire des autres arts, les thèmes dominants en littérature restent ceux d'il y a une dizaine d'années : la guerre civile, le franquisme, la transition parfois.

Très peu de textes abordent l'Espagne d'aujourd'hui et le débat littéraire espagnol adopte une définition du politique en littérature plutôt problématique à mon sens : le politique ne pourrait être transmis qu'à travers une forme de réalisme social et à travers des thèmes « acceptables ». Des auteurs comme Juan Francisco Ferré ou Robert Juan-Cantavella ont écrit des œuvres très (voire féroce) politiques mais cette dimension est largement ignorée par la critique car leurs textes sont formellement étranges, passent par l'allégorie. Il est à ce titre particulièrement intéressant de noter qu'il y a quelques mois, le journal *Publico* proposait un article sur la littérature politique en Espagne dans lequel Juan Goytisolo était mis de côté car « formaliste ». Le lecteur français sait pourtant que Goytisolo est un auteur extrêmement politique, très critique envers « l'identité » espagnole et aussi envers nos représentations du monde arabe. Mais comme sa littérature ne suit pas les canons du réalisme social, comme sa critique s'inscrit dans le langage comme premier champ de bataille, on l'exclut.

Je pense que les écrivains « engagés » délaissent progressivement le thème de la guerre civile ou de l'après-guerre. Pour passer à la question de la transition puis de l'Espagne contemporaine (Belen Gopegui, Isaac Rosa, Javier Cercas, Javier Calvo, Robert Juan-Cantavella). A mon sens, la littérature espagnole contemporaine a encore trop tendance à parler de "grandes questions" (le mal, par exemple) en se plongeant dans des périodes trop éloignées (le nazisme chez Menéndez Salmon, par exemple). Pour moi, le "déchabillage" le plus frappant – drôle et mordant – de l'Espagne actuelle a été fait par Manuel Vilas (dont l'avant dernier roman *On air* vient de paraître chez Passage du Nord-Ouest). Je suis aussi assez surpris du peu de place que le monde arabe et surtout de la culture arabe prennent dans la littérature espagnole contemporaine. Mais c'était un des thèmes centraux de la trilogie *Alvaro Mendiola* de Juan Goytisolo, ce n'est donc pas nouveau.

Et peut-être que la façon la plus intéressante de parler de l'Espagne de la guerre et de la dictature est indirecte, en le faisant à travers le thème de la mémoire. En ce sens, je vous conseille l'écrivain et critique Jordi Carrion. Son roman, *Los muertos*, s'il ne parle pas directement de l'Espagne peut aussi être lu comme une réflexion sur la façon dont l'on se souvient des nos morts, voire une allégorie sur le conflit 36/39. Par ailleurs, né en Catalogne de parents andalous, il a régulièrement écrit sur l'exil, l'immigration (interne ou vers l'Australie par exemple). Dans *Australia*, une des clés du livre est sans doute la confrontation entre l'Espagne préservée dans le souvenir de ses parents émigrés et celle qu'il connaît.

**f :** De jeunes auteurs (Robert Juan-Cantavella, Juan Francisco Ferré, Angelica Liddell) s'engagent autrement, pour rendre compte de notre époque. Plutôt que de parler de choses concrètes (la répression, le chômage), ils se meuvent plus sur le terrain des représentations (cinéma, nouveaux médias, performances, fanzines...). Dans le courant post-moderne, ils utilisent des langages qui mélangent les genres, ils « samplent », font appel à internet, déroutent. Dans un esprit punk, acide et réjouissant, ils mêlent burlesque, satire, grotesque, cultures populaires.

Leurs romans sont souvent des mises en abîme du roman lui-même et, étonnamment, rejoignent ici tout un courant métalittéraire représenté par Enrique Vila-matas ou Julian Rios. sauf que cette métalittérature concerne ici des genres « prolo », populaires, mauvais genres.

**FM :** L'auteur qui, avec parfois l'air de ne pas y toucher, a le mieux approché une certaine réalité espagnole est Robert Juan-Cantavella, singulièrement dans son roman *El Dorado* (à paraître en français en 2013) satire dévastatrice de l'Espagne de la construction et du catholicisme conservateur. J'ai brossé le portrait de son oeuvre dans un article récent: <http://fricfracclub.com/spip/spip.php?article676> « Il s'agissait sans aucun doute de secouer une bonne fois pour toute le roman politique espagnol, le faire sortir de sa torpeur, de sa paralysie, de sa fixation sur la guerre (et l'après-guerre) civile et sur le franquisme, lui faire enfin rendre compte de l'ici et du maintenant. Il s'agissait aussi de redonner un coup de fouet à la tradition burlesque et satirique héritée de Quevedo ; d'injecter enfin de bonnes doses de nouveau journalisme et de gonzo à la Grande Littérature Ibère ; de récupérer l'esprit fanzine et punk des débuts de l'auteur quelque part du côté de Valence, région la plus corrompue du plus corrompu des Royaumes. » En plus, Robert est un grand connaisseur des genres (comme le prouve son dernier roman *Asesino Cosmico*) et notamment du ciné "quinqui", ce cinéma très particulier du début des années 80 qui fait le portrait social de l'Espagne à travers le parcours de délinquants et de marginaux.

*Providence* de Juan Francisco Ferré est un livre particulièrement intéressé par le ciné et le rapport entre le monde et la chose filmée. Je suis en train de travailler sur un second roman de Juan Francisco Ferré *La fête de l'âne*, à paraître en septembre prochain. C'est un roman qui met en scène un type qui prend part à la lutte armée de ETA. Il ne s'agit pas d'un roman réaliste, c'est plus une lecture de ETA sur un mode grotesque, dans la lignée de Juan Goytisolo ou, surtout, de l'écrivain américain Robert Coover: postmoderne, baroque, excessif. Il y a aussi, pour qui sait lire, une critique, bien au-delà de celle d'un certain nationalisme basque, de l'Espagne contemporaine. Mais les excès, la violence, le sexe tels que mis en scène sont susceptibles de heurter pas mal de gens.

**f :** Nous avons eu l'impression, à travers nos lectures, de repérer un style « réalisme magique », présent autant chez des écrivains modernes que post-modernes : univers sensuels et graves, poétiques, aux frontières du réalisme et de l'étrange, avec parfois une présence fantastique ou étrangeté familière de l'enfance, des animaux et de la nature, comme dans un rêve incertain, cruel et irrépressible, violence sourde et beauté insaisissable, morts, amours. On retrouve ce réalisme « magique » dans d'autres arts : au cinéma (Julio Mendez, Victor Erice...) dans les arts plastiques, ou encore la corrida, le flamenco... Serait-ce ce qui caractérise « l'âme » espagnole ? Une influence de la culture sud-américaine ? de la sensualité arabe ?

**FM :** La littérature sud-américaine est un terrain de débat intéressant. On est sur un thème à la fois économique et culturel. Par exemple, être publié chez Alfaguara Espagne ne veut pas dire être publié chez Alfaguara Mexique (et réciproquement). L'Espagne est plus perméable à l'Amérique latine que vice-versa. Et certains auteurs espagnols sont un peu agacés par l'attitude de certains auteurs argentins (par exemple) qui ne participent pas toujours à un débat transatlantique ou semblent prétendre que la littérature "innovante" espagnole est en retard sur la littérature argentine. Il y a une certaine dose de vanité, mais la tension est parfois là.

**François Monti est** belge et vit à Madrid. Il est journaliste, critique littéraire, traducteur de l'espagnol, passionné de littérature post-moderne. « si je traduis de l'espagnol et que je connais assez bien la littérature espagnole actuelle, je ne suis pas tant attiré par l'Espagne en elle-même que par la littérature d'innovation en général ».

Traductions : Juan Francisco Ferré "Providence", éd Passage du Nord-Ouest, 2011 - Eloy Fernandez Porta "Homo Sampler", éd Inculte, 2011 - Juan Francisco Ferré "La fête de l'âne", éd Passage du Nord-Ouest, 2012.

Il est membre-fondateur de la revue en ligne <http://www.fricfracclub.com> où il se définit comme suit : « Correspondant ibère. Prêt à collaborer à n'importe quelle entreprise pour une ration de jamon ibérico de bellotas pata negra. » Il est aussi European Editor pour la revue américaine The Quarterly Conversation.

## Jorge Carrión

Jorge Carrión est un homme aux multiples casquettes : critique littéraire (pour ABC principalement), professeur, ex-éditeur et ex-directeur de revue, auteur de splendides livres de voyage rénovant le genre, responsable de volumes critiques (un collectif sur Piglia, un livre bien à lui sur le voyage chez Goytisolo et Sebald) et romancier. *Los muertos*, de parution récente, est un des livres impressionnants de 2010, un beau pari (réussi) visant à unir grande tradition métaphysique et narration made in 21<sup>e</sup> siècle.

Jorge Carrión est l'un des meneurs de l'excellente revue Quimera. Fils d'andalous ayant émigrés en Catalogne, il n'est ni catalan ni d'ailleurs et, face au nationalisme local, la question de son identité se pose. Il y répond de manière admirable dans une nouvelle faite de fragments de textes retrouvés sur le web, qu'il s'agisse de discours nationalistes, d'odes à la catalanité par des écrivains du cru ou de ses propres réflexions sur sa famille, naguère publiées sur son blog. Grâce à une construction remarquable, Carrión évite l'écueil gadget de pareille mise en scène, et surtout, crée des pages rares dotées de la force traditionnellement associée aux narrations classiques.

*Los muertos* est un roman hybride et mutant qui n'abandonne pas les questionnements métaphysiques. Une question, agitée depuis le titre, est celle de la mort et de la mémoire. Déjà dans ses autres livres (et tout particulièrement *Australia*), le passé, le souvenir du passé, la distorsion qu'implique le souvenir, prennent une place importante. Dans *Los muertos*, la fonction identitaire associée à la mémoire, à la relation avec les générations précédentes, est exacerbé : le « un fils de rouge ne se mariera pas avec une fille de franquiste » devient un enjeu capital : l'Histoire, l'Histoire qu'on se raconte, la vie des morts, sont aussi des armes pour dominer le présent. Une des questions qui intéresse Carrión, justement, c'est comment parler de l'horreur, de la guerre, des massacres... *Los muertos* peut être lu comme une tentative de réponse à cette question, à l'époque où tout passe à travers un écran, que ce soit celui de la télé pour les séries et les infos ou celui d'internet pour facebook.

### Romans, nouvelles et essais en espagnol

- **Teleshakespeare** (Errata Naturae, 2011)
- **Los muertos** (Literatura Mondadori, 2010)
- **Crónica de viajes** (edición de autor, 2009)
- **Norte es Sur**. Crónicas americanas (Debate Venezuela, 2009)
- **Viaje contra Espacio**. Juan Goytisolo y W.G. Sebald (Iberoamericana, 2009)
- **Australia**. Un viaje (Berenice, 2008)
- **La piel de La Boca** (Libros del Zorzal, Argentina, 2008)

## Manuel Rivas

Manuel Rivas Barros, né en 1957 à La Corogne, est un écrivain, journaliste et poète galicien.

Dès ses études secondaires il s'adonne à des créations littéraires. Journaliste dès l'adolescence, il collabore à plusieurs médias, la presse, la radio et la télévision. Il poursuit des études universitaires en Sciences de l'information à Madrid. C'est à cette époque qu'il rencontre Lois Pereiro, Xosé Manuel Pereiro, Antón Patiño et Menchu Lamas avec lesquels il fonde la revue Loia.

Son œuvre littéraire est écrite dans sa langue maternelle, le galicien. Il s'auto-traduit le plus souvent en castillan. Il est traduit et publié dans plus de dix langues, dont le français et le breton et reconnu en Espagne par de nombreux prix littéraires, comme le prix Torrente Ballester ou celui de la critique nationale.

Galléguiste de fait, il s'implique dans la vie intellectuelle et la vie citoyenne en Galice. Il rédige des articles pour différents journaux et collabore régulièrement pour le journal espagnol El País.

Son œuvre littéraire est centrée sur la terre galicienne et sa culture, et développe tout particulièrement les questions de l'émigration, des méfaits du franquisme et des destructions de la guerre civile espagnole.

Il est un membre fondateur de Greenpeace Espagne, organisation dans laquelle il a exercé des responsabilités durant des années. Il a joué un important rôle durant la crise du Prestige en 2003, et à ce titre a collaboré à l'élaboration de la charte citoyenne Nunca Más.

En octobre 2003 il participe avec Xurxo Souto à la ré-inauguration de la station de radio FM cuac, laquelle ayant été fermée comme radio universitaire de La Corogne en 2002 devient radio communautaire. Régionaliste convaincu, il a consacré une grande partie de son travail journalistique à critiquer le gouvernement de Manuel Fraga Iribarne (articles regroupés dans "Galicia, Galicia").

### Romans et nouvelles en français

- **Le Crayon du Charpentier** (traduction par Ramon Chao et Serge Mestre), Gallimard 2000 puis 2002 (poche)
- **L'Eclat dans l'Abîme**, (Mémoires d'un autodafé), Gallimard 2008 puis 2010 (poche), traduction de "Los libros arden mal" par Serge Mestre
- **La langue des papillons** et autres nouvelles, Gallimard 2002 puis 2004 (poche)
- **La disparition de la neige : Anthologie poétique bilingue**, Manuel Rivas (Auteur), Paloma León (Traduction), éd Noir et blanc, 2010

## Bibliographie (essais sur l'Espagne et fictions traduites en français)

Ligne précédée d'un Ø : auteurs non espagnols (pour la fiction)

En gras : nos coups de cœur

### Essais

- Aline Angoustures, *L'Espagne*, Cavalier bleu, 2004
- Henriette Asséo, *Les tsiganes, une destinée européenne*, Gallimard, 2006
- Bernardo Atxaga, *Pays basque et culture*, Cairn, 2000
- Nacima Baron-Yellès, *Atlas de l'Espagne*, Autrement, 2009
- Emmanuel Blanchard / Wender, *Guerre aux migrants: le livre noir de Ceuta et Melilla*, Syllepse, 2007
- Didier Debord / Bruno Vargas, *Les espagnols en France*, Attribut, 2010
- Samuel Delépine, *Atlas des tsiganes*, Autrement, 2012
- Caroline Dominguez, *Identité régionale et médias: l'exemple de la Galice*, Harmattan, 2005
- Gérard Dufour, *L'Espagne, un modèle pour l'Europe des régions?*, Gallimard, 2000
- Hans Magnus Enzensberger, *Le bref été de l'anarchie: vie et mort de Durriti*, Gallimard, 2010
- Patrick Faugas, *L'ombre portée de François Tosquelles*, Eres, 2007
- Juan Pablo Fusi, *Espagne, nations, nationalité, nationalisme*, P U R, 2002
- André Gabastou, *Nations basques*, Autrement, 1994
- Carmen Alen Garabato, *Langues minoritaires en quête de dignité*, Harmattan, 2009
- Baltasar Garzon, *Un monde sans peur*, Calmann Levy, 2006
- Juan Gil-Albert, *Le style homosexuel, en Espagne sous Franco*, Epel, 2008
- Florian Graton, *Espagne: les chemins de la mémoire antifasciste*, No pasaran, 2011
- Jean-Baptiste Harguindéguy, *Langue et politique*, Harmattan, 2011
- Tomas Ibanez, *Fragments épars pour un anarchisme sans dogmes*, Rue des cascades, 2010
- Clara Lida, *La mano negra*, Echappée, 2011
- Barbara Loyer, *Géopolitique de l'Espagne*, Armand Colin, 2006
- Jacques Massey, *ETA: histoire secrète d'une guerre de cent ans*, Flammarion, 2010
- Yves Michaud, *Ibiza mon amour*, Nil, 2012
- Gabriel Mouesca, *Prison@net*, Gatzuzain, 2004 ; *La prison doit changer*, Flammarion, 2011
- Jean Ortiz, *Rouges: maquis de France et d'Espagne*, Atlantica, 2006
- Libert Tarrago, *Le puzzle catalan*, Autrement, 2007
- Lucio Urbia**, *Ma morale anarchiste*, Libertaires, 2005
- Edouard Waintrop, *Les anarchistes espagnols, 1868-1981*, Denoël, 2012
- Yves Zurlo, *Ceuta et Melilla*, Harmattan, 2005
- Magali Dumousseau-Lesquer, *La movida*, Le Mot et le reste, 2012

## Essais littérature

**A Ben Salem**, *Juan Goytisolo ou les paysages d'un flâneur*, Fayard, 1996  
José Bergamín, *La solitude sonore du toreo*, Verdier, 2008  
**Federico Garcia Lorca**, *Jeu et théorie du duende*, Allia, 2008  
Ian Gibson, *Le cheval bleu de ma folie*, Seuil, 2011  
**Eloy Fernandez Porta**, *Homo sampler*, Inculte, 2011  
**Julian Rios**, *Quichotte et fils*, Tristram, 2009

## Récits

Ø Max Aub, *Le labyrinthe magique T1*, Les Fondateurs de brique, 2009  
**Juan Goytisolo**, *Les royaumes déchirés*, Fayard, 1988  
Ø H. E. Kaminski, *Ceux de Barcelone*, Allia, 2003  
Francisco Martínez-López, *Guerillero contre Franco*, Syllepse, 2000  
Ø Georges Orwell, *Hommage à la Catalogne: 1936-1937*, 10/18, 1999  
Ø Serge Pey, *Le trésor de la guerre d'Espagne*, Zulma, 2011  
Baltasar Porcel, *Méditerranée: tumultes de la houle*, Actes sud, 2004  
Ø Sygmunt Stein, *Ma guerre d'Espagne*, Seuil, 2012  
**Manuel Vasquez Montalban**, *Barcelones*, Seuil, 2002

## Romans

Albero Miguel, *Les perdants héroïques*, Actes sud, 2006  
Pedro Almodovar, *Patty Diphusa*, Seuil, 2011  
Sebastia Alzamora, *La fleur de peau*, Métailié, 2007  
Nuria Amat, *Feux d'été*, éd Robert Laffont, 2011 ; *Nous sommes tous Kafka*, Allia, 2008  
**Bernardo Atxaga**, *Le fils de l'accordéoniste*, Christian Bourgois, 2007  
Julian Ayesta, *Hélène ou la mer en été*, Allusifs, 2004  
Torrente Ballester, *La saga/fuga de J.B.*, Actes sud, 1993  
Andrés Barba, *Versions de Teresa*, Christian Bourgois, 2011  
Ø Yahia Belaskri, *Une longue nuit d'absence*, Vents d'ailleurs, 2012  
**Juan Benet**, *Les lances rouillées*, Passage du nord-ouest, 2011 ; *Une méditation*, Passage du nord-ouest, 2007 ; *Le chevalier de Saxe*, Passage du nord-ouest, 2005  
Xavier Benguerel, *Les vaincus*, Autrement, 2010  
Juan Bonilla, *Les princes nubiens*, Galaade, 2008  
Jaume Cabré, *Les voix du Panamo*, 10/18, 2012  
**Javier Calvo**, *Les lunes de Barcelone*, Galaade, 2011  
Félix Francisco Casanova, *Le don de vorace*, Allusifs, 2010  
Ros Antoni Casas, *Le théorème d'Almodovar*, Gallimard, 2009  
Francisco Casavella, *Les jeux féroces*, Actes sud, 2004 ; *Du vent et des bijoux*, Actes sud, 2005 ; *Le langage impossible*, Actes sud, 2005  
Daniel Alfonso Castelao, *Un œil de verre*, Les Fondateurs de brique, 2011  
Camilo José Cela, *La ruche*, Gallimard, 1989

**Javier Cercas**, *Les soldats de Salamine*, Livre de poche, 2005 ; *Anatomie d'un instant*, Actes sud, 2010 ; *A la vitesse de la lumière*, Actes sud, 2008  
Alfons Cervera, *Maquis*, Fosse aux ours, 2010  
Dulce Chacon, *Voix endormies*, 10/18, 2006  
Ramon Chao, *L'odyssée du Winnipeg*, Buchet-Chastel, 2010 ; *Priscillien de Compostelle*, Terre de brume, 2004  
Rafael Chirbes, *Crémation*, Rivages, 2009 ; *La chute de Madrid*, Rivages, 2006 ; *La belle écriture*, Rivages, 2004  
Ø Antoine Choplin, *Le héron de Guernica*, Rouergue, 2011  
Sandoval Mario Cuenca, *Le voleur de morphine*, Passage du nord-ouest, 2012  
Alvaro Cunqueiro, *Galiciens, corbeaux et parapluies*, Actes sud, 1993 ; *Les chroniques du sous-chantre*, Actes sud, 1993  
Miguel Delibes, *Le fou*, Verdier, 1998 ; *Cinq heures avec Mario*, Verdier, 2010  
J M De Prada, *La vie invisible*, Seuil, 2006 ; *Les masques du héros*, Seuil, 2001  
Léonor De Recondo, *Rêves oubliés*, Sabine Wespieser, 2012  
Najat El Hachmi, *Le dernier patriarche*, Actes sud, 2009  
Aingeru Epaltza, *A la chasse au tigre*, Aubéron, 2002  
Albert Espinosa, *Tout ce que nous aurions pu être toi et moi...*, Grasset, 2012  
**Lucia Etxebarria**, *Béatrix et les corps célestes*, 10/18, 2005 ; *Un miracle en équilibre*, 10/18, 2007 ; *Amour, Prozac, et autres curiosités*, 10/18, 2000  
José Manuel Fajardo, *L'eau à la bouche*, Métailié, 2006  
**Juan Francisco Ferré**, *Providence*, Passage du nord-ouest, 2011 ; *La fête de l'âne*, Passage du nord-ouest, 2012  
Vicente Molina Foix, *La quinzaine soviétique*, Actes sud, 1993  
Ø **Rodrigo Fresan**, *Mantra*, Passage du nord-ouest, 2010  
Gabriel Galmès, *Le roi de la jungle*, Jacqueline Chambon, 2000  
Agustín Gómez-Arcos, *Ana non*, Stock, 1977 ; *L'agneau carnivore*, Stock, 1976  
**Francisco Gonzales Ledesma**, *La ville intemporelle*, Atalante, 2008  
**Belen Gopegui**, *Le père de Blanche-neige*, Seuil, 2010 ; *Le côté froid de l'oreiller*, Seuil, 2006  
**Juan Goytisolo**, *Foutricomédie*, Fayard, 2002 ; *L'exilé d'ici et d'ailleurs*, Fayard, 2010 ; *Pièces d'identité*, Gallimard, 1991  
**Almudena Grandes**, *Le cœur glacé t1*, Livre de poche, 2010 ; *Le cœur glacé t2*, Livre de poche, 2010 ; *Inès et la joie*, Lattès, 2012 ; *Vents contraires*, Livre de poche, 2011  
Ø Ernest Hemingway, *Pour qui sonne le glas*, Gallimard, 1973  
Felipe Hernandez, *La dette*, Verdier, 2003  
**Robert Juan-Cantavella**, *Proust fiction*, Cherche-midi, 2011  
José Antonio Labordeta, *Dans le tourbillon*, Attila, 2011  
Ø Laurie Lee, *Un beau matin d'été*, Phébus, 2004  
**Julio Llamazares**, *Lune aux loups*, Verdier, 2009 ; *La pluie jaune*, Verdier, 2009  
José Carlos Llop, *Parle-moi du troisième homme*, Jacqueline Chambon, 2005  
Ray Loriga, *L'homme qui inventa Manhattan*, Allusifs, 2006

**Agustin Fernandez Mallo**, *Nocilla dream*, Allia, 2012  
 Ø André Malraux, *L'espoir*, Gallimard, 1973  
 José Angel Manas, *La ville disjonktée*, Métailié, 2003 ; *L'affaire Karen*, Métailié, 2008  
 Gabriel Janer Manila, *Tigres*, Actes sud, 2008  
 Javier Marias, *L'homme sentimental*, Gallimard, 2006 ; *Demain dans la bataille pense à moi*, Gallimard, 2010  
**Juan Marsé**, *La calligraphie des rêves*, Christian Bourgois, 2012 ; *Adieu la vie adieu l'amour*, Seuil, 2004 ; *Térésia l'après-midi*, Seuil, 2009  
 Ø Carole Martinez, *Le cœur cousu*, Gallimard, 2009  
 Carmen Martin Gaité, *Drôle de vie la vie*, Flammarion, 1999  
 Joanot Martorell, *Tirant le blanc*, Anacharsis, 2003  
 Ana Maria Matute, *Paradis inhabité*, Phébus, 2011  
 Eduardo Mendoza, *Bataille de chats*, Seuil, 2012 ; *L'artiste des dames*, Seuil, 2004  
**Ricardo Menendez Salmon**, *L'offense*, Actes sud, 2009 ; *Le correcteur*, Jacqueline Chambon, 2011 ; *La philosophie en hiver*, Actes sud, 2011  
**Juan José Millias**, *Une vie qui n'était pas la sienne*, Galaade, 2010 ; *Une histoire de harcèlement*, Galaade, 2006  
**Jesus Moncada**, *Le testament de l'Ebre*, Autrement, 2010  
 Rosa Montero, *La fille du cannibale*, Seuil, 2008 ; *Le territoire des barbares*, Seuil, 2011 ; *Instructions pour sauver le monde*, Métailié, 2010  
 Antonio Munoz Molina, *Séfarade*, Seuil, 2005 ; *Cordoue des Omeyyades*, Seuil, 2012 ; *Dans la grande nuit des temps*, Seuil, 2012  
 Antonio Orejudo, *De l'avantage de voyager en train*, Passage du nord-ouest, 2005  
 Miquel Pairoli, *L'invitation*, Autrement, 2011  
 Javier Pastor, *Mat échec*, Actes sud, 2012  
 Arturo Perez-Reverte, *Un jour de colère*, Seuil, 2009  
**Albert Sanchez Pinol**, *La peau froide*, Actes sud, 2007  
 Mercedes Pinto, *El*, Fondateurs de brique, 2012  
 Josep Pla, *Pain et raisin*, Autrement, 2010  
 Alvaro Pombo, *La quadrature du cercle*, Christian Bourgois, 2002  
 Baltasar Porcel, *Quelques châteaux et toutes les ombres*, Actes sud, 2010  
 Ø Jean Potocki, *Manuscrit trouvé à saragosse*, Livre de poche, 1993  
 Benjamin Prado, *Ne serre jamais la main d'un tueur gaucher*, Hachette, 1999  
 Rosa Regas, *La lune et les ténèbres*, Grasset, 2001  
**Julian Rios**, *Cortège des ombres*, Tristram, 2008 ; *Monstruaire*, Tristram, 2010  
**Manuel Rivas**, *Le crayon du charpentier*, Gallimard, 2002 ; *L'éclat dans l'abîme*, Gallimard, 2010  
 Maria Merce Roca, *Les escaliers de Port-Bou*, Métailié, 1997  
**Merce Rodoreda**, *La place du diamant*, Gallimard, 2006 ; *Tant et tant de guerre*, Gallimard, 2008 ; *Miroir brisé*, Autrement, 2011 ; *La mort et le printemps*, Gallimard, 2008

**Isaac Rosa**, *Encore un fichu roman sur la guerre d'Espagne*, Christian Bourgois, 2010 ; *La mémoire vaine*, Christian Bourgois, 2006  
 Emili Rosales, *La ville invisible*, Actes sud, 2008  
 Carlos Ruiz Zafon, *L'ombre du vent*, Laffont, 2012  
 Rafael Sanchez Ferlosio, *Les eaux du Jarama*, Bartillat, 2006  
 Pablo Sanchez, *Les damnés du back-office*, Actes sud, 2012  
**Jorge Semprun**, *La deuxième mort de Ramon Mercader*, Gallimard, 1984 ; *Vingt ans et un jour*, Gallimard, 2006  
**Ramon Sender**, *Requiem pour un paysan espagnol*, Attila, 2010 ; *L'empire d'un homme*, Attila, 2011 ; *Le fugitif*, Attila, 2012  
**Francesc Seres**, *Contes russes*, Jacqueline Chambon, 2012  
 Cristobal Serra, *La nuit obscure de Jonas*, Temps qu'il fait, 1995  
 Jordi Soler, *La dernière heure du dernier jour*, 10/18, 2010  
 Maruja Torres, *Tant que nous vivons*, Métailié, 2003  
 Alberto Torres-Blandina, *Carte du labyrinthe*, Métailié, 2011  
 Francesc Trabal, *L'homme qui s'est perdu*, Autrement, 2011  
 Andres Trapiello, *Les cahiers de Justo Garcia*, 10/18, 2006  
**Kirmen Uribe**, *Bilbao-New-York-Bilbao*, Gallimard, 2012  
 Angel Vazquez, *La chienne de vie de Juanita Narboni*, Rouge inside, 2009 ; *La villa d'été*, Rouge inside, 2010  
**Enrique Vila-Matas**, *Bartleby et compagnie*, Christian Bourgois, 2009 ; *Le mal de Montano*, Christian Bourgois, 2003 ; *Le voyage vertical*, Christian Bourgois, 2002 ; *Enfants sans enfants*, Christian Bourgois, 2006 ; *Abrégé d'histoire de la littérature portative*, Christian Bourgois, 2006 ; *Explorateurs de l'abîme*, Christian Bourgois, 2008 ; *Imposture*, Christian Bourgois, 2008  
**Manuel Vilas**, *On air*, Passage du nord-ouest, 2012

## Nouvelles

**Bernardo Atxaga**, *Obabakoak: les gens d'Obaba*, Christian Bourgois, 2007  
**Francisco Gonzales Ledesma**, *La vie de nos morts*, Rivages, 2011  
 Alberto Mendez, *Les tournesols aveugles*, Christian Bourgois, 2007  
 Quim Monzo, *Olivetti, Moulinex, Chaffoteaux et Maury*, Rocher, 2003 ; *Mille crétiens*, Jacqueline Chambon, 2009 ; *Le meilleur des mondes*, J Chambon, 2003  
**Sergi Pamies**, *La bicyclette statique*, Jacqueline Chambon, 2011 ; *Si tu manges un citron sans faire de grimace*, Jacqueline Chambon, 2008 ; *Dernier livre de Sergi Pamiès*, Jacqueline Chambon, 2007  
**Manuel Rivas**, *La langue des papillons*, Gallimard, 2004 ; *Teod ar balafenned (en breton)*, An Alarc'h  
 Paco Ignacio Taibo II, *Archanges*, Métailié, 2012

## Romans policiers

José Javier Abasolo, *Nul n'est innocent*, Atalante, 2000  
 Suso De Toro, *Le 13ème coup de minuit*, Jacqueline Chambon, 2006



Alicia Gimenez-Bartlett, *Un vide à la place du cœur*, Rivages, 2010  
 Montero Glez, *Soif de champagne*, Métailié, 2005  
**Francisco Gonzales Ledesma**, *Un roman de quartier*, Atalante, 2009 ; *Les rues de barcelone*, Gallimard, 2001 ; *Cinq femmes et demi*, Seuil, 2011 ; *Il ne faut pas mourir deux fois*, Atalante, 2010  
 Lazaro Martin Manca, *Les mystères de Tenerife*, Passage, 2009  
 Alfonso Mateo-Sagasta, *Voleurs d'encre*, Rivages, 2011  
 Ø Carlos Salem, *Nager sans se mouiller*, Actes sud, 2011  
 Teresa Solana, *Des jumeaux presque parfaits*, Actes sud, 2009  
 Paco Ignacio Taibo II, *A quatre mains*, Rivages, 1995  
 Jeronimo Tristante, *Le mystère de la maison Aranda*, 10/18, 2010  
**Manuel Vasquez Montalban**, *L'homme de ma vie*, Seuil, 2003 ; *La joyeuse bande d'Alzavara*, Seuil, 1996 ; *Le prix*, Seuil, 2000 ; *Milenio*, Seuil, 2007  
 Domingo Villar, *La plage des noyés*, Liana Levi, 2011

## Poésie

Fernando Arrabal, *Rendez-vous à Zanzibar*, Différence, 2010 ; *La pierre de la folie*, Maelström, 2004  
 collectif, *inuits dans la jungle N°1 (revue): 25 poètes d'Espagne*, Castor astral, 2008  
 Claude De Frayssinet, *Poésie espagnole: 1945-1990*, Seuil, 2007  
 Francisco De Quevedo, *Proses festives*, Fondateurs de brique, 2012  
 J. V.Foix, *Poésie-prose*, Temps qu'il fait, 1998  
**Federico Garcia Lorca**, *Complaintes gitanes*, Allia, 2003 ; *Romancero gitan*, Seuil, 2008 ; *Poésie IV, sonnets de l'amour obscur*, Gallimard, 1984  
**Clara Janes**, *Livre d'aliénations*, Délit éditions, 2010  
 Maria Manuel, *Kanaouennou adal... (en breton)*, Hor Yezh, 1996  
 Antonio Machado, *Champs de Castille*, Gallimard, 1981  
 Manuel Rivas, *La disparition de la neige*, Noir et blanc, 2011  
 Ø César Vallejo, *Poèmes humains*, Seuil, 2011

## Théâtre

Fernando Arrabal, *Lettre d'amour*, Actes sud, 2004  
 Sergi Belbel, *Après la pluie*, Théâtrales, 1997  
 Ø Rodrigo Garcia, *Cendres 2000-2009*, Solitaires intempestifs, 2011  
**Angelica Liddell**, *La maison de la force*, Solitaires intempestifs, 2012 ; *Belgrade*, Théâtrales, 2010 ; *Et les poissons partirent combattre les hommes*, Théâtrales, 2008 ; *L'année de Richard*, Solitaires intempestifs, 2011 ; *Maudit soit l'homme*, Solitaires intempestifs, 2011  
 Carlos Marquerie, *120 pensées à la minute*, Solitaires intempestifs, 2006  
 Juan Mayorga, *Le cartographe*, Solitaires intempestifs, 2012 ; *Lettres d'amour à Staline*, Solitaires intempestifs, 2011 ; *La paix perpétuelle*, Solitaires intempestifs, 2010

## Jeunesse

Martin Andreu, *Vampire malgré moi*, Gallimard, 2001  
 Bernardo Atxaga, *Mémoires d'une vache*, Joie de lire, 2012 ; *Shola et les lions*, Joie de lire, 2009  
 Ø Bruno Doucey, *Federico Garcia Lorca*, Actes sud, 2010  
 Ø Caroline Glorion, *Gabriel Mouesca: non à la violence carcérale*, Actes sud, 2010  
 Mariasun Landa, *Iholdi et autres histoires*, Joie de lire, 2001 ; *Les secrets d'Iholdi*, Joie de lire, 2009 ; *Ma buhez berrloer (en breton)*, Sav-heol ; *Olifant kalon-evn (en breton)*, Sav-heol  
 Carmen Martin Gaité, *Le petit chaperon rouge à Manhattan*, Flammarion, 2010  
 Ø Michael Morpurgo, *Toro! Toro!*, Gallimard, 2002  
 Ø James Noël / Pascale Monnin, *La fleur de Guernica*, Vents d'ailleurs, 2010  
 Agustin Fernandez Paz, *Le livre des petites annonces*, Joie de lire, 2001

## Bandes dessinées

Antonio Altarriba, *L'art de voler*, Denoel, 2011  
 Joseph Bartoli, *La retirada*, Actes sud, 2009  
 Felipe Hernandez Cava, *Je suis mon rêve*, Impressions nouvelles, 2012 ; *Le piège*, Actes sud, 2008  
 Kéko, *Plein les yeux*, Actes sud, 2006  
 Paco Roca, *L'hiver du dessinateur*, Rackham, 2012 ; *Rides*, Delcourt, 2007  
 Gaël O Coadic, *Breizh matadors*, 23 bis, 2011

## Arts

Georges Didi-Huberman, *Le danseur des solitudes*, Minuit, 2006  
 Corinne Frayssinet-Savy, *Israël Galvan, danser le silence*, Actes sud, 2009  
 Gabriel Gomez, *Hélios Gomez, la revolucion grafica*, 2009 ; *Hélios Gomez, vista octubre*, 2005 ; *Hélios Gomez, dias de ira*, 2012  
 Robert Capa, *photo-poche*, Actes sud, 2004  
 José Caruncho, *Olladas do silencio*, Xunta de galicia  
 Maria Lopo / Yvon Boëlle, *Galice et Compostelle, l'autre Finistère*, Géorama, 2009  
 François Maspero, *L'ombre d'une photographe, Gerda Taro*, Seuil, 2006

**ET : Manuel Vasquez Montalban**, *Recettes immorales*, Epure, 2004